

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

ÉDITORIAL

L'atome et le logiciel

PHILIPPE BACH

Multimilliardaire, ex-patron de la multinationale du logiciel Microsoft, Bill Gates est en train de s'acoquiner avec le lobby nucléocrate. Pour l'heure, il est en train de faire monter les enchères entre le groupe japonais Toshiba et le géant français de l'électronucléaire Areva.

L'objectif annoncé est de construire un réacteur nucléaire de petite taille – entre 10 et 25 mégawatts –, c'est-à-dire fort éloigné des géants actuels prévus (qui visent des puissances entre 1000 et 1800 MW). A lire les articles, il s'agirait presque d'une œuvre philanthropique ou caritative, destinée à aider les pays les plus pauvres, comme le prétend la fondation gatiennne en charge du projet.

Un regard un peu plus attentif réserve tout de même quelques motifs d'inquiétude. On est bel et bien en face d'une nouvelle opération de toilette. Car si la nouvelle filière qui doit être développée s'intitule TWR (en anglais pour *travelling-wave reactor* ou réacteur à onde de combustion), elle dérive tout de même en partie du modèle surgénérateur. Celui-là même qui devait être construit à Creys-Malville. Et dont la faillite fut triple: technologique, politique et économique.

De fait, à lire les communiqués diffusés pour le nouveau projet, on constate bien des similitudes. Cette filière vise à valoriser l'uranium non fissile (l'uranium 238) qui a l'avantage d'être beaucoup plus répandu que l'uranium fissile (l'uranium 235). Il constitue 99% des réserves naturelles. L'astuce consistant à le faire muter en plutonium 239, fissile lui aussi.

Seul problème, cet élément est l'un des plus dangereux de la planète. Sous forme d'aérosol, il est mortel au millionième de gramme. Cette filière présentée comme *super safe, small and simple* (super sûre, petite et simple) n'est décidément pas faite pour rassurer.

Personne n'est obligé de gober tout cru les élucubrations des spécialistes es communications qui ont phosphoré pour nous vendre ce nouveau produit faisandé. Là où ils nous disent que le réacteur brûle lentement, «comme une bougie», ils oublient juste de préciser qu'au bout de soixante ans on se retrouve à l'arrivée avec des déchets comme de l'uranium 238 et des matières fissiles, dont des transuraniens tels que le plutonium¹. Bref, on passe comme chat sur braise sur le problème des déchets.

Autre similitude avec le surgénérateur Superphénix: le liquide caloporteur choisi pour refroidir le réacteur est de nouveau du sodium. Là aussi, un petit coup d'œil dans le rétroviseur s'impose. Ce métal liquide explose au contact de l'eau et brûle au contact de l'air. Son utilisation dans une centrale nucléaire ne va donc pas sans poser d'énormes problèmes de sécurité. Le démantèlement de Superphénix est d'ailleurs toujours en cours.

Enfin, on relèvera qu'à l'heure où les États-Unis se lancent dans des opérations militaires au douteux prétexte d'introuvables armes de destruction massive comme en Irak – et bientôt en Iran? –, il est terrifiant de voir un éminent représentant de cette même puissance impériale se proposer de disséminer tous azimuts ce plutonium dont on fait surtout des bombes.

¹Le site de vulgarisation scientifique futura-science.com consacre un article au sujet.

SUISSE

Bronca générale contre les coupes budgétaires du Conseil fédéral

Depuis que le Conseil fédéral a annoncé ses mesures pour économiser 2,7 milliards de francs par an, les partis politiques ne décolèrent pas. D'une part, ils condamnent l'absence de transparence dans la procédure, les offices concernés n'ayant pas été consultés.

D'autre part, l'incohérence dans le choix des coupes budgétaires irrite la quasi-totalité de la classe politique. Et le silence du gouvernement, qui n'a expliqué ni le pourquoi ni les conséquences de ces coupes, ne va guère la rassurer.

page 5

GROS PLAN

Mémoires d'un ancien Béliier à la tête toujours dure

page 11



Délémont, en 1968, lors de l'occupation de la préfecture par les Béliers. Le journaliste Pierre Rottet, ancien activiste du groupe, publie ses souvenirs.

Keystone

ACTUEL

page 3

CINÉMAS

page 8

RADIO-TÉLÉVISION

page 10

INTERNATIONAL

Changement de cap radical en Irak?

page 6

NEUCHÂTEL

Le RUN s'enlise mais reste d'actualité

page 2

Pages ouvertes aux auteurs suisses

page 12

Découvrez «Louise du Néant», un texte inédit de Pierre Lepori.